

Qu'on nous permette une hypothèse, un rêve, une fantaisie, si l'on veut.

*Lumen*, astronome de la terre, mort il y a quelques années, a été subitement, après sa mort, transporté sur cette étoile. De là, il a regardé la terre, et a vu, s'accomplissant *présentement*, les événements de la révolution française.

Il a vu le Canada comme il était avant qu'il fut né. Il a remarqué une troupe d'enfants courant dans une rue qui aujourd'hui n'existe plus, et parmi ces enfants qui couraient, il s'est, avec un étonnement bien facile à comprendre, reconnu **LUI-MÊME** !

Dans un autre voyage sidéral, *Lumen* s'est transporté à une distance plus grande encore que celle de l'étoile *Capella*, et a pu revoir directement les principaux événements de l'histoire de la découverte de l'Amérique, en se plaçant aux distances auxquelles arrivent seulement maintenant les rayons lumineux réfléchis par la terre il y a plusieurs siècles.

Ce voyage des photographies terrestres de tous les siècles en rend ainsi les événements immortels. Un acte accompli ne peut plus être effacé, et nulle puissance ne peut faire qu'il ne soit plus. Un crime se commet au sein d'une campagne déserte : le criminel s'éloigne, reste inconnu, et suppose que l'acte qu'il vient de commettre est *passé* pour toujours. Il a lavé ses mains, il croit son action *effacée* ; mais, en réalité, rien n'est détruit. Au moment où cet acte fut accompli, la lumière l'a saisi et l'a emporté dans le ciel avec la rapidité de l'éclair. Il est incorporé dans un rayon de lumière : éternel, il se transmettra éternellement dans l'infini.

Quel beau conte pour Edgar Poe, l'inimitable fantaisiste américain.

#### POPULATION DE L'EUROPE.

L'Europe compte actuellement 282 millions d'hommes, ce qui suppose 1 568 habitants par mille carré.

En 1786, il y en avait 167 millions, 428 par mille carré.

La population s'est donc accrue de 96 pour 100.

L'accroissement a été cependant fort différent selon les pays.

En 1700, les pays les plus peuplés étaient la Lombardie, la Belgique et la France. En Lombardie, il y avait 5 000 habitants par mille carré ; en Belgique, un chiffre à peu près égal ; en France, 2 400.

En 1800 la Lombardie en avait 4 300, la Belgique 5 500, la France seulement 2 800.

En 1861, la Belgique en comptait 8 705, la Lombardie 8 023, la France 3 735. (Hildebrand, *Cours de statistique*.)

#### LE FALBALA.

Une curiosité de la mode remise en lumière par la *Mosaïque*.

Il s'agit du *falbala* et de la *pretintaille*, fort en faveur à la fin du dix-septième siècle :

De Caillières définissait ainsi le falbala : une large bande d'étoffe plissée que les femmes mettent au bas et autour de leurs jupes.

Ménage, Génin, Bescherelle et Littré varient sur son étymologie, que nous n'approfondirons pas.

La mode en dura longtemps, car quinze ans après on en parlait encore, et est restée dans la langue comme un synonyme d'élégance exagérée.

On entendait par *pretintaille* ou *pretintaille* les ornements découpés et appliqués sur la robe. Cette mode vint même après celle des falbalas avec laquelle elle se confondit.

Lesage en parle dans son *Turcaret* (1708) comme d'une nouveauté. Le met eut non moins de succès, et

fut pris bientôt au figuré pour l'affectation, l'inutilité et le clinquant. Jean-Jacques Rousseau en a parlé.

Il y eut une chanson au sujet de la pertintaille sur l'air : *La Cheminée du haut en bas* :

Lorsqu'une chose est nouvelle,  
C'est assez pour estre belle,  
Des autres on fait peu de cas,  
La, la la,  
La pertintaille en falbala !

Il n'importe qui l'invente,  
Quoi qu'elle soit extravagante,  
Le bon goût luy cédera,  
La, la, la,  
La pertintaille en falbala !

Mais on la voit disparaître,  
Au moment qu'on la voit naître,  
Car tout change et changera,  
La, la, la,  
La pertintaille en falbala !

#### ÉLOCUTION.

Si la phrase est longue, quelques pauses plus ou moins sensibles à l'oreille sont nécessaires, suivant les signes de ponctuation.

A la virgule, arrêtez-vous seulement le temps de compter *un* en vous-même.

Au point et virgule ou au deux-points, arrêtez-vous le temps de compter *deux*.

Quelquefois au deux-points la pause doit avoir la valeur de *trois*.

Au point, donnez-vous le temps de compter *quatre*.

C'est ce que nous faisons presque tous, sans théorie, et sans nous douter même qu'il y en ait une.

Ces sortes de règles ne doivent pas d'ailleurs être observées à la lettre et mécaniquement : le bon sens et le goût seront toujours les meilleurs guides.

Une autre observation ne paraîtra peut-être pas inutile.

Dans chaque phrase, il y a un mot sur lequel il faut particulièrement appuyer pour le faire ressortir, et indiquer par là que c'est sur l'idée ou la chose qu'il représente que vous appelez avant tout l'attention.

Prenons pour exemple ces mots : *Irez-vous demain en voiture à la ville ?*

Si vous prononcez les mots *Irez-vous* plus fortement que les autres, on pourra vous répondre simplement :

—Non, je n'irai pas.

Si c'est le mot *demain* que vous détachez, on répondra :

Non, pas demain.

Si ce sont les mots *à la ville* que votre prononciation met en relief, on répondra peut-être :

—Non, j'irai à la campagne.

Enfin, si vous pesez sur *demain*, on répondra :

—Non, ce sera aujourd'hui.

C'est en général d'instinct que l'on appuie avec justesse et à propos sur un mot ou sur un autre. Cependant il est certain que beaucoup de personnes se font très aisément comprendre et du premier coup, tandis que d'autres nous exposent à des malentendus ou nous obligent à les prier de se répéter.

#### RÉPONSE AU DERNIER RÉBUS.

La réponse au dernier rébus est :

Bonne et heureuse année à nos abonnés.

Bonnet—Heure—Œufs en nez—Anneaux—ab au nez.

L'Album paraît toutes les semaines avec 24 pages de matière.

Le prix est de \$3 par année, \$1.50 pour 6 mois.